

A L'OMBRE DU CŒUR DE MA MIE

Paroles : Georges Brassens

Musique : Georges Brassens

Album n° 5

Année de parution : 1958

Editions : Editions Musicales 57

A l'ombre du coeur de ma mie,
Un oiseau s'était endormi,
Un jour qu'elle faisait semblant
D'être la belle au bois dormant.

Et moi, me mettant à genoux,
Bonnes fées, sauvegardez-nous,
Sur ce coeur, j'ai voulu poser
Une manière de baiser.

Alors, cet oiseau de malheur
Se mit à crier "au voleur,
Au voleur et à l'assassin",
Comme si j'en voulais à son sein.

Aux appels de cet étourneau,
Grand branle-bas dans Landerneau :
Tout le monde et son père accourt
Aussitôt lui porter secours.

Tant de rumeurs, de grondements
Ont fait peur aux enchantements.
Et la belle, désabusée,
Ferma son coeur à mon baiser.

Et c'est depuis ce temps, ma soeur,
Que je suis devenu chasseur,
Que mon arbalète à la main,
Je cours les bois et les chemins.

